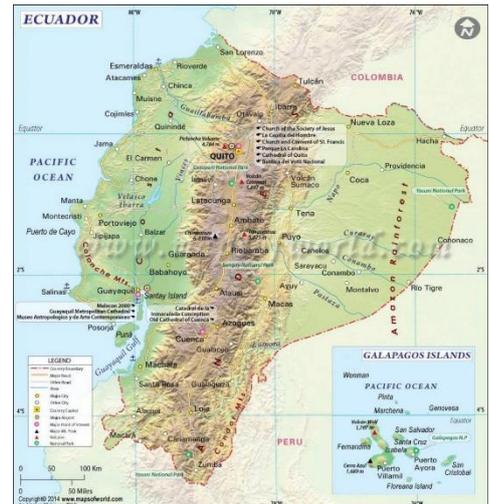


L'Équateur

La **République d'Équateur**, baignée à l'ouest par l'océan Pacifique, est frontalière du Pérou et à la Colombie. Elle est partagée en trois grandes régions géographiques : la côte du Pacifique (Costa – 49,5 % de la population), la partie andine (Sierra – 45 % de la population) où se trouvent la capitale Quito et le volcan Chimborazo (6 263 m) point culminant du pays et l'Amazonie équatorienne (Oriente 48 % de la superficie – 5,5% de la population), moins peuplée, mais qui recèle des ressources pétrolières, un biotope d'une grande richesse aux innombrables espèces animales et végétales. La Cordillère des Andes traverse le pays du nord au sud. L'archipel des îles Galapagos est classé au patrimoine de l'humanité pour la diversité de ses espèces. L'Équateur est considéré comme l'un des pays au monde ayant la plus riche biodiversité, par la variété de ses écosystèmes propices à l'épanouissement de la vie. L'activité volcanique est intense (plus d'une quarantaine de volcans) et les tremblements de terre constituent le premier risque de catastrophe naturelle (le dernier en date, en mars de cette année).



Histoire

Les fragments archéologiques les plus anciens trouvés en Équateur datent du quatrième millénaire avant J.-C., mais l'on dispose de relativement peu de connaissances certaines sur son histoire jusqu'au XV^e siècle.

Les ethnies préhispaniques se composaient principalement de chasseurs et cueilleurs venus du Nord, jusqu'à



l'invasion des Incas (1450) qui se trouvent à la tête d'un vaste Royaume « l'Empire des Quatre Quartiers » englobant le Pérou, le Nord du Chili, la Bolivie et l'Équateur.

Dès 1532 débute l'ère hispanique avec l'arrivée des conquistadores espagnols, qui durera jusqu'à l'époque de l'indépendance. Ils fondent, l'Audience royale de Quito, découvrent l'Amazonie en 1542. L'économie est fondée sur l'agriculture, les mines d'or et l'artisanat textile, avec la main d'œuvre surexploitée de la population indigène (quand elle ne fut pas massacrée). L'Église catholique amasse des richesses considérables durant la période coloniale et évangélise autoritairement les peuples amazoniens. En 1735 une expédition établit l'emplacement du méridien zéro, qui

donnera le nom au pays.

Avec le soutien de Simon Bolivar « el Libertador » (qui avait accordé l'égalité des droits aux Indiens et interdit de les employer par la force et gratuitement, malheureusement ces dispositions ne furent pas appliquées), l'Équateur conquiert son indépendance en 1822 : dans le cadre de « la Grande Colombie », (avec la Colombie et le Venezuela). À la suite de son implosion, en 1830 l'Équateur devient un pays indépendant à part entière. Juan José Florès en est le premier président. Le rôle de l'Église catholique est conforté : le pays est consacré au Sacré-Cœur de Jésus (1873). La constitution de 1906 ne fait plus référence à Dieu dans son préambule et met fin au concordat avec l'Église catholique. En moins de deux siècles quatre « grandes guerres » l'opposent au Pérou (et une dernière en date en 1995). Le pays connaît vingt constitutions successives entre 1830 et 2008.



Politique contemporaine

Depuis la fin des dictatures militaires en 1979, l'Équateur a connu une instabilité politique récurrente. En 2000 l'effondrement du système bancaire et l'hyperinflation conduisent à abandonner le sucre comme monnaie et à « dollariser » l'économie.

Rafaël Correa, économiste de gauche est élu président de la République en 2006. Après avoir considéré comme illégitime une grande partie de la dette du pays il en suspend le remboursement puis fait adopter une nouvelle constitution en 2008, qui, premier pays au monde, incorpore **les droits de la nature**. Reflétant les croyances et les traditions des populations autochtones, la Constitution précise que “la nature ou Pacha Mama a le droit d’exister, de persister, de maintenir et de régénérer ses cycles, structures, fonctions et processus vitaux d’évolution “. Elle reconnaît les peuples indigènes par l’accession au statut de langues officielles des langues kichwa et shuar. En outre, elle prône la gratuité des services dans les domaines de l’éducation, de la santé, instaure une couverture sociale universelle obligatoire, un salaire minimum et un salaire maximum dans les entreprises privées. En conséquence, la pauvreté, les inégalités et l’insécurité se sont fortement réduites. Le vote est facultatif pour les jeunes de 16 à 18 ans, les plus de 65 ans, les personnes handicapées et les analphabètes mais obligatoire pour les autres Équatoriens. En 2021, Guillermo Lasso parvient à la magistrature suprême. Les dernières élections locales (février 2023) voient la victoire du parti de Correa et les 8 référendums perdus désavouent le président « et semblent annoncer une prévisible défaite de la droite aux prochaines présidentielles ». (Fernando).



Le pays est divisé en 24 provinces (*provincias*), subdivisées en cantons (*cantones*), eux-mêmes subdivisés en paroisses (*parroquias*). Chacun de ces trois niveaux de la hiérarchie administrative et territoriale dispose de son gouvernement autonome. L’Équateur est membre de l’Organisation des États américains, de la Communauté andine et de l’Union des nations sud-américaines.

Population

Pays de près de 18 millions d’habitants pour une superficie de 283 500 km², soit une densité de 69 habitants au km², très inégalement répartis sur le territoire. De par son passé colonial, cette population est diverse et métissée aussi bien du point de vue ethnique que culturel. Les populations métisses (entre colons européens et indigènes) en constituent la majorité. Les populations indigènes, sont en nombre, en particulier dans les zones rurales des Andes et de l’Amazonie. Par ailleurs, de nombreuses communautés sont représentées, tels les Chinois venus dans le pays au XIX^e siècle participer à la construction des voies ferrées. De nos jours, l’immigration est principalement d’origine colombienne ayant fui les conflits internes (guérilla, insécurité...) et plus récemment vénézuélienne (450.000 migrants depuis la crise). Un grand nombre d’Équatoriens vit à l’étranger, particulièrement aux USA et en Espagne (près d’un demi-million dans chaque pays). L’envoi d’argent est une importante source de devises pour le pays. Les femmes demeurent fortement marginalisées dans la société. L’homosexualité a été légalisée, mais la discrimination demeure.



L’âge moyen est de 25,3 ans et l’espérance de vie de 75,8 ans. Grâce au développement rapide du pays ces dernières années, 97 % de la population a accès à l’eau potable. Le pays est multilingue. La langue espagnole, langue maternelle de 78% de la population, est la langue officielle. Le kichwa (proche du quechua) demeure la langue amérindienne la plus utilisée. Depuis les réformes qui ont modernisé le système éducatif, l’analphabétisme a régressé : près de 94 % de la population sait lire et écrire. L’école est obligatoire et gratuite de 5 à 17 ans. L’Équateur est un pays historiquement catholique, où la religion a joué un rôle déterminant dès le début de la conquête espagnole ; la devise du pays en est la marque : Dieu, patrie et liberté (*Dios, patria y libertad*). Répartition des religions selon Pew Reserch Center : catholiques 79 %, protestants (évangélistes) 13 %, Sans religion 5 %, divers 3 %.

Économie

Malgré une urbanisation rapide, l’agriculture reste une composante importante de l’économie qui représente 7 % du PIB et emploie 30 % de la population active. Les climats diversifiés optimisent les cultures que ce soit pour la consommation locale (pomme de terre, maïs, blé, légumes, fruits, etc.) que pour l’exportation (bananes « l’or vert » -1^{er} exportateur mondial-, cacao, huile de palme). Le pétrole amazonien classe le pays à la douzième place des producteurs de l’OPEP, dont l’économie est très dépendante (27 % des exportations). L’exportation des fleurs

coupées est en plein essor, sans oublier, les produits de la pêche et les crevettes d'élevage et le célèbre chapeau Panama inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Pour la première fois, en 2021, la Chine devient le premier importateur du pays, devant les États-Unis et l'Union Européenne. Les États-Unis se situent au premier rang des exportations, devant la Chine et le Panama. Depuis 2008, l'économie sociale et solidaire est inscrite dans la constitution : plus de 50 % des salariés sont issus de cette économie. La pauvreté perdure, notamment dans les zones rurales. Le **SMIC** se monte à 450 € « correct mais insuffisant pour « bien-vivre » (Fernando). Hormis le Chili (mais dont les prix à la consommation sont le double de ceux de l'Équateur) il s'agit du salaire de base le plus élevé du continent. Une aide de 50 \$ est attribuée aux personnes à très faibles ressources (personnes âgées, familles monoparentales...) soit 1,5 million de personnes. Il n'existe pas d'allocation chômage.



Quito

De son véritable nom, Saint Francisco de Quito, fut officiellement créée en 1534 par les Espagnols après avoir été occupé par les Incas. Dans cette ville en longueur -45 km- inscrite dans une vallée, les transports en commun sont bien développés. Le métro (liaison nord – sud de 22 kilomètres) devait être inauguré en mars... mais cela attendra quelque peu... La vieille ville de Quito, classée au patrimoine mondial de l'Unesco (1978) est un rendez-vous d'églises, musées, palais et autres couvents... A noter que de nombreux monastères (il est en de même du palais présidentiel) louent une partie de leurs locaux à des boutiques (restauration ou artisanat), afin d'équilibrer leurs comptes !... Dans le pourtour de la vieille ville, des parcs oxygènent la ville et sont des lieux de rencontre de la population en nombre (parcs d'Itchimbia, d'El Ejido...)



Quito
d'un quartier à l'autre...



A une quinzaine de kilomètres de la capitale, se situe « **La mitad del mundo** », lieu précis où se passe l'équateur. Dans son pourtour, une construction pour une représentation continentale est inoccupée. Décidée par les présidents (majoritairement de gauche), un changement de majorité rendit ce projet caduc. Face à ce rétropédalage, quatre pays -Bolivie, Colombie, Équateur et Pérou- y ont constitué un groupement politique et économique (la Communauté Andine des Nations).



Cuenca, de son nom complet « Santa Ana de los Cuatro Ríos de Cuenca » (Sainte-Anne des quatre rivières de Cuenca), capitale de la province de l'Azuay avec ses 400.000 habitants, est située dans la Sierra (hauts plateaux), à 2 500 m d'altitude.

Comme à Quito, les églises, monastères et autres musées fleurissent à chaque coin de rues, avec une architecture coloniale de la seconde moitié du 19ème et de la première moitié du 20ème. La poste est fermée sur décision de l'État : le développement des services postaux privés entraîne une perte d'activité de la poste traditionnelle.

Le 8 mars, journée de la femme : les policières remettent une rose à chaque femme. Un rassemblement indigène est organisé : des femmes venues de communautés profitent de cette journée pour vivre un temps de partage.

Rites à la Pachamama : offrandes, chants, purification par les flammes ...

C'est aussi dans cette ville qu'est né « le panama ». Ce chapeau tire son nom de son adoption par les ouvriers qui travaillèrent à la construction du canal de Panama. Son origine remonte à plusieurs milliers d'années où les tribus

aborigènes le confectionnaient à partir de feuilles séchées de *carludovica palmata*. Tissé à la main, il se dénommait « chapeau de paja toquilla ». Les techniques manuelles millénaires qui composent son savoir-faire lui ont valu une inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2012.

